

NOUVELLES DIVERSES.

On mande de Rome :

Le pape a accordé une longue audience à M. et à Mme de Courcelle ; il a reçu également plusieurs officiers de la marine américaine qui lui ont été présentés par le recteur du collège de l'Amérique du Nord. A la demande qui leur a été faite si le pape serait bien reçu en Amérique, un capitaine a répondu que l'Amérique serait trop honorée de lui offrir l'hospitalité.

Plusieurs cardinaux et Mgr Franchi, nonce du pape en Espagne, ont accompagné aujourd'hui le pape dans sa promenade dans le jardin du Vatican.

Au Caire, dimanche 25 janvier, pendant les fêtes du mariage du prince héritier et de la princesse Fatma Ahnen, l'aéronaute français a échappé miraculeusement à la mort, son ballon ayant crevé à 2000 pieds de hauteur.

Voici le récit de cette chute faite par Beudet lui-même :

Quand le ballon s'est déchiré, nous a-t-il dit, le baromètre que j'ai toujours pendu au cou marquait que je me trouvais à 2000 pieds de hauteur. Je regardai au-dessous de moi, et, voyant le creux, je me fis cette réflexion : Henri, mon ami, tu es fumé ! (Il y a des moments où il est permis de se tutoyer.) Alors je pensai à ma femme, à mon enfant, je leur dis adieu ! Et maintenant, du courage : ne lâchons pas le trapèze, et surtout ne perdons pas la boule.

Lorsque j'approchai de terre, je me pendis par les deux mains. Je vis que je descendais sur la terrasse d'une maison qui avait façade sur la rue : lorsque je n'étais plus qu'à 24 pieds environ, je lâchai tout en donnant une secousse pour tomber de côté et ne pas être recouvert par le ballon. Cela me réussit ; mais, au lieu de tomber sur mes pieds, je tombai le derrière sur le bord d'une table qui se trouvait sur la terrasse et qui se renversa.

Le coup me répondit au cerveau avec une violence inouïe ; mais sentant que je n'étais pas tué sur le coup, je voulus aller au bord de la terrasse pour crier à la foule qui était dans la rue que je n'avais rien de cassé ; ce me fut impossible, la tête me tourna, je m'évanouis et tombai sur la terrasse, la tête et les bras pendant au dessus d'une cour intérieure. On me releva. Le premier docteur qui vint fut celui de S. A. la reine-mère. Enfin, je l'ai échappé belle, ce qui n'empêche pas que je suis tout prêt à recommencer.

Il est rumeur que le marquis de Lorne et la princesse Louise se sont séparés, à cause de l'incompatibilité de leur caractère, que la princesse est entrée dans un couvent près de Windsor et que le marquis a quitté le territoire anglais. Aucune autorité ne vient à l'appui de ce rapport qui a besoin d'être confirmé.

Un correspondant écrit de Maxwell au *Mail* de Toronto, en date du 11 courant, qu'un meurtre atroce a été commis au village de Feverham, Canton d'Osprey, comté de Frey, Ontario. Il y avait dans ce canton un vieillard du nom de Beggs, qui recevait une pension du gouvernement. Il vivait seul avec son épouse. Ils avaient souvent des disputes mais étaient en assez bons termes dans l'ensemble. Ils n'étaient pas riches, mais vivaient bien.

Il y a quelques jours, Beggs ayant tiré sa pension, fit une fête qui dura plusieurs jours. Il n'avait plus de whisky dans la maison.

Enfin, vendredi de la semaine dernière, après que lui et sa vieille se furent déshabillés pour se mettre au lit, il ordonna à cette dernière d'aller lui chercher de la boisson ; elle refusa. Son refus devait lui coûter la vie. Le bonhomme, encore excité par la boisson, entra dans une grande colère, saisit une hache, se rua sur sa vieille compagne et lui en asséna un coup violent sur la tête. La lame de la hache pénétra profondément dans le crâne. Puis, il lui en donna un nouveau coup sur l'épaule, mais elle était probablement morte avant ce coup. Le vieillard mit alors le cadavre dans le lit et se coucha à son côté. C'est là qu'on le découvrit dix-huit heures après le meurtre.

Il fut bientôt arrêté, mais avant son arrestation, il but le contenu d'une fiole de laudanum, poison violent, afin de mettre fin à sa propre vie, mais il fut trompé dans son attente, car la dose de poison était si forte qu'elle agit sur lui comme émétique et il vomit le tout. Lundi de la semaine dernière, le malheureux vieillard a été conduit à la Prison d'Owen Sound, où il fut écroué en attendant son procès.

Il fut placé seul dans une cellule, et trois heures après on le trouva pendu au moyen d'un drap qu'il avait pris dans son lit.

Boisson, voilà un de tes coups !

Un souvenir de l'invasion dans la Champagne.

Une vieille dame d'Epernay logeait plusieurs sergents prussiens. Ceux-ci, avec leur urbanité et leur propreté ordinaires, avaient brisé ses meubles et craché sur ses tentures.

Au moment de quitter la maison, les sergents allèrent prendre congé de la propriétaire, qui se plaignit amèrement de leur sans- façon.

— Mais, madame, dit l'un deux en un français très-pur, vous n'avez pas dû être surprise de nos procédés, car enfin la France a déjà subi plusieurs invasions.....

— Vous avez raison, répartit la sexagénaire ; la France a subi l'invasion des Goths, des Ostrogoths et des Visigoths..... Il lui manquait celle des saligots : elle a eue ! — (*Figaro*).